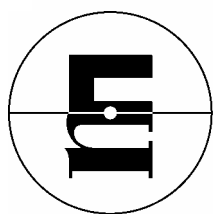


DOSSIER PEDAGOGIQUE

avec le soutien de la Fondation Julius Baer

reGeneration² : photographes de demain

19 juin - 26 septembre 2010



**Elysée
Lausanne**

MUSEE DE L'ELYSEE
UN MUSEE POUR LA PHOTOGRAPHIE
18, AVENUE DE L'ELYSEE
CH-1006 LAUSANNE

T + 41 21 316 99 11
F + 41 21 316 99 12
INFO@ELYSEE.CH
WWW.ELYSEE.CH





Utilisation du dossier pédagogique



Bienvenue au Musée de l'Élysée.

Ce dossier pédagogique a été créé par un enseignant pour des enseignants. Son but est de faciliter au mieux votre tâche et de vous aider à réaliser activités et questionnaire.

Il est destiné à des élèves et étudiants des niveaux CYT, 7-8-9 et post-obligatoire.

Il existe également une brochure pour les élèves du CYP disponible sur place ou à télécharger sur le site internet du musée, rubrique Education > activités pédagogiques.

Chacun des niveaux est indépendant. Vous pouvez ainsi photocopier uniquement les pages indiquées pour vos élèves. Les activités du questionnaire sont également indépendantes les unes des autres; les élèves sont ainsi libres de passer d'un artiste à un autre dans l'ordre qu'ils souhaitent, de même qu'ils peuvent travailler en groupe ou individuellement.

Un corrigé partiel peut être téléchargé sur le site internet du musée.

Vous êtes invité-e-s à parcourir l'ensemble du dossier de manière à pouvoir, le cas échéant, adapter le questionnaire à vos élèves. Vous trouverez probablement des pistes et des éléments de réponses dans les autres niveaux qui vous seront utiles pour guider votre groupe.

Bonne visite et n'hésitez pas à me faire part de vos commentaires.

Claude Michel Etégny

claudemichel.etegny@vd.educanet2.ch

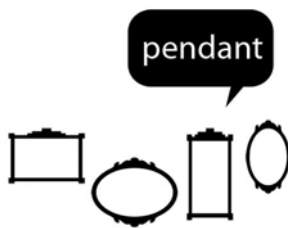


Sommaire



Informations pratiques.....p.4 à 5

Préparation de la visite.....p.6 à 9



5-6 CYT

Questionnaire à photocopier.....p.10 à 15

7-8-9

Questionnaire à photocopier.....p.16 à 25

Gymnases et
écoles professionnelles

Questionnaire à photocopier.....p.26 à 32



Pour aller plus loin

Recherche et réflexion.....p.33 à 35

Propositions d'activités pédagogiques

pour les enseignantsp. 34 à 39

Créditsp. 40



Informations pratiques

Musée de l'Elysée
un musée pour la photographie

18, avenue de l'Elysée
1014 Lausanne
www.elysee.ch

Horaires

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.
Fermé le lundi sauf les jours fériés.

Accès

Le Musée est situé à 30 mètres de l'Av. de l'Elysée, en face de la Patinoire/Piscine de Montchoisi. On peut également y accéder depuis le jardin du Musée Olympique.

À pied

Environ 10 minutes à pied depuis la Gare CFF, en descendant direction Ouchy.

En bus

(depuis le centre ville)
- Bus #2 (dir. Bourdonnette) arrêt Croix d'Ouchy
- Bus #4 (dir. Pully CFF) arrêt Montchoisi
- Bus #8 (dir. Paudex/Verrière) arrêt Musée Olympique
- M2 (dir. Ouchy) arrêt Délices

Tarifs

Ecoles

Entrée gratuite pour les écoles, y compris pour les enseignants. Il est conseillé à l'enseignant-e de visiter l'exposition avant de s'y rendre avec sa classe (entrée gratuite pour la préparation de la visite).

Individuels

Entrée : CHF 8.- , AVS : CHF 6.-
AI, étudiants, apprentis, chômeurs : CHF 4.-
Enfants jusqu'à 16 ans : gratuit
Entrée libre le premier samedi du mois.

Groupes

CHF 4.- (au moins 15 personnes)



Visite guidée

Ecoles

Visites scolaires d'une heure avec un-e guide du musée, pour 25 personnes maximum, facturée CHF 50.- (Prière de payer comptant après la visite).

Les enseignants peuvent, s'ils le souhaitent, réaliser eux-mêmes une visite commentée.

Groupes

Le Musée de l'Elysée propose des visites commentées gratuites certains dimanches, à 15h et à 16h. Les dates sont indiquées dans l'agenda des événements disponible sur le site internet.

D'autres visites commentées sont possibles sur inscription, au moins dix jours à l'avance. Visites en français, anglais ou allemand, selon la disponibilité des guides.

Visites d'une heure pour les groupes de 25 personnes maximum, facturées CHF 75.- (prière de payer comptant après la visite).

En famille au musée

Activité gratuite proposée aux enfants de 6 à 12 ans. Pendant que les parents visitent l'exposition, les enfants la découvrent à travers des propositions ludiques.

Dimanche 4 et 25 juillet à 16h

Dimanche 15 et 29 août à 16h

Ateliers pour les enfants

Activités sur trois jours autour de la photographie pour les enfants de 6 à 12 ans.

Mardi 6, mercredi 7 et jeudi 8 juillet de 14 à 17h.

CHF 10.-, sur inscription uniquement : 021 316 99 11 ou radu.stern@vd.ch

Nuit des musées

Ateliers gratuits destinés aux enfants de 6 à 10 ans. Samedi 25 septembre: 14h/16h/18h.

Attention, nombre de places limité.

Inscription: 021 316 99 11 ou radu.stern@vd.ch

Inscription obligatoire pour écoles et groupes, par mail ou téléphone, 10 jours à l'avance

Radu Stern, coordinateur des programmes éducatifs
radu.stern@vd.ch
021 316 99 11



Préparation de la visite

Cette partie, à l'usage des enseignant-e-s, permet d'introduire l'exposition auprès des élèves.

reGeneration²

Texte de Nathalie Herschdorfer, conservatrice et co-commissaire de l'exposition

Nombre d'expositions aujourd'hui sont consacrées à la nouvelle génération d'artistes. Lorsque nous nous sommes lancés dans le projet **reGeneration : 50 photographes de demain** il y a un peu plus de cinq ans, nous craignons que le public manque d'enthousiasme devant la liste d'artistes inconnus que **reGeneration** réunissait. Or il n'en a rien été. Tant le livre que l'exposition ont été un succès. Dix villes réparties entre l'Europe, les Etats-Unis et l'Asie ont accueilli le projet entre 2005 et 2009. Plus de 120'000 personnes ont vu l'exposition, sans compter les nombreux lecteurs du livre, qui a été diffusé en Europe et aux Etats-Unis, mais aussi en Corée et au Japon.

Cinq ans après ce projet, il nous a semblé intéressant de lancer une seconde édition, tout en gardant la même formule. **reGeneration²** est un projet réalisé grâce à la collaboration des directeurs et des enseignants des écoles de photographie. Lors de la première édition, nous avons réuni plus de quatre cents portfolios, en provenance de soixante écoles. Pour cette seconde édition, nous avons décidé de doubler le nombre d'écoles. La formule est restée cependant la même : les portfolios devaient provenir d'étudiants uniquement. Les écoles ont certes fonctionné comme filtre – chacune devant nous soumettre dix portfolios au maximum – mais elles nous ont permis de découvrir des individus que nous n'aurions jamais pu repérer seuls, puisque la plupart d'entre eux ne sont ni représentés par une galerie ou une agence, ni publiés dans la presse spécialisée. Nous sommes conscients que sélectionner des photographes par l'intermédiaire des écoles revient à exclure ceux qui essaient de voler de leurs propres ailes. Nous acceptons les conséquences d'une telle procédure, à savoir que certains pays sont sous-représentés ou simplement absents du projet en raison du manque d'écoles spécialisées dans leur pays. Néanmoins, collaborer avec les écoles de photographie nous a permis de disposer rapidement d'un grand nombre de portfolios en provenance de différentes régions du monde. Grâce à la collaboration des cent vingt écoles qui ont accepté de participer à notre projet, nous avons récolté près de sept cents portfolios d'étudiants. Au total, trente pays sont représentés parmi les écoles qui nous ont soumis les travaux de leurs étudiants. Malgré nos nombreux efforts en direction de l'Amérique du Sud, de l'Afrique et de certaines régions d'Asie, nous avons dû nous résoudre à faire la sélection à partir de portfolios provenant en majorité d'Europe et d'Amérique du Nord. En ce début du XXI^e siècle, il n'y a certes plus de capitale de l'art comme le furent Paris ou New York en leur temps. Alors que les pays émergents ont connu des progrès dans le domaine de l'éducation, l'enseignement de la photographie est une tradition établie dans les écoles d'art occidentales. A notre regret, certains pays, ne sont ainsi pas représentés dans le projet. Nous avons accepté toutefois de suivre les règles que nous nous étions fixées : seuls les travaux d'étudiants ou récents diplômés (2008 étant la limite) seraient examinés.

Le Musée de l'Élysée a opéré sa propre sélection, en choisissant les travaux les plus pertinents sur le plan visuel et théorique. Tous les genres et sujets étaient acceptés, qu'ils soient réalisés par les procédés analogique ou numérique. Nous nous sommes efforcés de garder le même esprit d'ouverture tout au long du processus de sélection, que les photographes aient été animés par une vocation documentaire ou artistique, qu'ils aient travaillé sur pellicule ou qu'ils aient été experts de la retouche des pixels, qu'ils aient étoffé leur travail d'un concept détaillé ou qu'ils aient privilégié la prise de vue spontanée et en toute liberté. Lors de la sélection, les noms des écoles étaient cachés. De même, les nationalités et les parcours des candidats n'ont pas été retenus comme critères de sélection. Notre tâche était de juger la qualité des photographies soumises, en gardant un esprit ouvert quant aux genres, styles et sujets présentés. C'est parce que les portfolios comptaient une moyenne de vingt images, que nous avons pu juger de la cohérence d'un travail. Il avait été demandé aux photographes de décrire leurs objectifs dans un court texte. Celui-ci nous a été utile lors de la sélection finale des travaux, mais n'a en aucun cas servi de critère unique de jugement.

Lors de la sélection des travaux, nous avons cherché à identifier les idées qui sous-tendent la photographie contemporaine de manière générale. Il était important pour nous d'observer les motivations et les stratégies des photographes, tout comme leurs méthodes de travail. Dans l'introduction de la première édition de **reGeneration**, nous avons concédé que l'émotion et l'intuition se mêlent à la raison, et qu'elles interfèrent parfois sur la sélection. Il est vrai que les travaux de la première édition ont influencé notre regard sur les portfolios que nous avons consulté cinq ans plus tard. Nous vivons dans un pays – la Suisse – qui a une forte tradition d'écoles d'art et nos critères de sélection ont sans aucun doute subi l'influence des courants forts de la photographie occidentale. Néanmoins, nous avons souhaité laisser la porte ouverte aux travaux proposés par tous les pays non occidentaux qui avaient accepté notre invitation. Nous nous sommes efforcés de déceler les vrais talents, tout en sachant que la qualité des écoles varie beaucoup d'un pays à l'autre. Il faut rappeler que la formation offerte parmi les cent vingt écoles qui ont participé au projet est inégale : certaines offrent un enseignement supérieur en photographie, d'autres se limitent à un enseignement technique uniquement. L'académisation croissante de la photographie dans le monde occidental explique les références théoriques de nombreux étudiants. La plupart des photographes représentés dans **reGeneration**² ont pu suivre une formation sur les procédés analogiques et numériques, et avoir un panorama sur l'histoire de la photographie. Leurs cours offraient également des références à l'histoire de l'art, à la sociologie ou à l'anthropologie. Beaucoup ont pu ainsi essayer plusieurs genres et procédés. D'autres, comme de nombreuses générations avant eux, ont uniquement étudié les possibilités techniques offertes par le médium et ont complété leurs connaissances en analysant eux-mêmes le travail d'autres photographes.

Avant de nous lancer dans cette seconde édition, nous nous sommes demandés s'il y aurait une suite à donner à ce projet. Nous nous sommes posés quelques questions qu'il est nécessaire d'exposer ici : Allions-nous observer des différences entre les photographes réunis dans ce volume et ceux présentés cinq ans plus tôt ? Les approches allaient-elles s'apparenter ou les centres d'intérêt se déplacer ? Le monde que les photographes dépeignent en 2010 est-il le même que celui représenté quelques années auparavant ? Devant les portfolios reçus, nous avons pu constater que les intérêts sont effectivement proches. L'espace urbain – un environnement mouvant, encombré et qui ne fait que peu de cas de l'humain et de la nature – est un sujet abondamment traité, de même que la globalisation, qui s'étend aux cultures du monde entier.

Beaucoup de photographes utilisent leur médium pour observer l'intime et explorer l'identité, devenue problématique. Ce début du XXI^e siècle se caractérise par la vitesse et le transitoire, qui ont pour effet de fragiliser l'humain, une situation qui touche elle aussi les jeunes créateurs. Délaissant l'approche spontanée ainsi que l'image prise sur le vif, ceux-ci préfèrent opter pour la mise en scène pour exprimer leurs visions de la condition humaine. Enfin, ils aiment mélanger les pratiques, passant de l'analogique au numérique aussi facilement que du genre documentaire à la fiction. Les artistes d'aujourd'hui sont nomades : ils voyagent, se déplacent, traversent les lieux, les thèmes et les genres.

La sélection des travaux présentés dans **reGeneration²** reflète la variété des portfolios soumis. A notre grand étonnement, vingt pour cent seulement des artistes de **reGeneration²** utilisent l'outil numérique pour retoucher leurs images. La plupart travaillent lors de la prise de vue pour construire leurs images. Alors que nous sommes habitués à l'image retouchée, il fallait le noter. Nous nous étions donnés comme tâche de ne retenir que les travaux présentant la plus grande qualité, c'est pourquoi certaines séries réalisées dans une facture classique ont aussi retenu notre attention.

La photographie est une invention récente. Depuis ses origines il y a cent soixante-dix ans, le médium s'est prêté à toutes sortes de vocations artistiques et a été présent dans des domaines aussi variés que la médecine, la science, le commerce, l'architecture, l'industrie ou la publicité. Nombre d'auteurs présentés dans **reGeneration²** visent aujourd'hui une carrière d'artiste. En adressant leurs travaux à un musée de la photographie, ils ont privilégié cette voie. Mais les territoires de l'image sont infinis et un certain nombre d'entre eux continueront à développer leur travail photographique dans d'autres domaines que l'art.

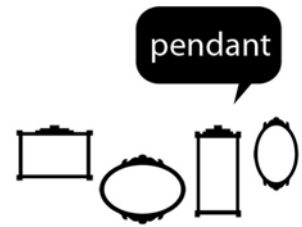
reGeneration² : photographes de demain n'est pas une exposition thématique. Les photographes, réunis dans ce volume, présentent un certain nombre de traits communs, mais les thèmes, les sources et les identités sont multiples. **reGeneration²** réunit quatre-vingts photographes sur le point d'entamer une carrière. Tous naviguent dans l'environnement mouvant de ce début du XXI^e siècle. Ensemble, ils représentent trente nationalités et ont étudié dans quarante-huit écoles de photographie réparties dans vingt-cinq pays. La grande mobilité géographique de cette génération fait que les distances dans le monde se réduisent. Certains déménageront dans d'autres pays, poursuivront leurs études dans d'autres écoles, feront des rencontres qui les mèneront sur d'autres voies. Ils continueront de développer leur travail. Ils savent que les modes sont éphémères. Ils observent donc les photographes de la génération précédente, étudient leur œuvre, analysent leur démarche. La période d'études leur offre l'opportunité d'expérimenter, de rechercher, d'approfondir certaines pistes. Ils brûlent de révéler leur talent. Le temps leur appartient pour apporter leur contribution au monde de demain.

Pour l'enseignant, **reGeneration²** permet de soulever toute une série de questions aussi bien du point de vue artistique qu'historique, économique ou encore politique. Avant de vous pencher sur les questionnaires destinés à vos élèves, voici quelques pistes de réflexion.

- Cette exposition est une occasion unique de rendre sensible vos élèves à la diversité des pratiques de la photographie. Elle permet de survoler des travaux, des genres (portrait, paysage, nature morte, photographie documentaire, etc), des techniques (argentique, numérique, retouche, image de synthèse) ou encore des thématiques (espace urbain, globalisation, intimité, identité, écologie, etc) des plus variées. Avant l'exposition, vos élèves pourraient passer en revue tous les genres photographiques qu'ils connaissent et, ainsi, essayer de les identifier dans l'exposition. Ils pourraient également identifier les genres manquants (par exemple, la photographie de mode et la photographie publicitaire ne sont pas présentes dans l'exposition). D'autres interrogations sont possibles : Qu'est-ce que la photographie ? Est-ce que la photographie est un art ? Représente-t-elle des faits réels ? Que pensent vos élèves des images retouchées ?
- **reGeneration²** offre le regard d'une jeune génération sur le monde (les deux tiers des photographes ont moins de 30 ans). Ainsi, elle permet de confronter les points de vue des artistes avec ceux de vos élèves. Vont-ils se retrouver dans cette « représentation » du monde ?
- L'exposition permet de questionner le rôle du musée. Le musée n'a-t-il pas pour vocation de présenter des œuvres du passé ? Est-ce son rôle de se préoccuper de la jeune génération ?
- Que pensez d'un tel concept d'exposition ? Est-il possible de déceler une tendance ? Les commissaires d'exposition étaient-ils neutres lors du choix des images ? Les photographes ne sont-ils pas victime d'un effet de mode ? Peut-on encore être connu et reconnu sur la durée ?



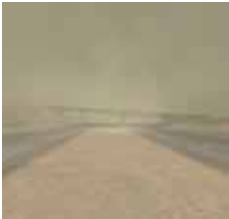
Questionnaire niveaux 5-6 CYT



Bienvenue au Musée de l'Élysée.

L'exposition **reGeneration²** présente de jeunes artistes choisis dans des écoles de photographie du monde entier.

Ce questionnaire te permettra de mieux comprendre leurs images.
Pour pouvoir répondre, cherche les photographies dans l'exposition.
Bonne visite.



Thibault Brunet

Observe les photographies.
Penses-tu que ces paysages existent quelque part dans la réalité ?

Quels sont les indices qui permettent de répondre? _____



Sylvia Doebelt

Observe ce qui se trouve autour du rectangle blanc.

Décris ce que tu vois. _____

Comment a été créé le rectangle blanc ? _____

Aimerais-tu te promener dans cet endroit ? _____

Pour quelles raisons ? _____



Joshua Bilton

Dans quels lieux ont été prises ces photographies ?

Quels sont les indices qui te permettent de répondre ?

Qui sont ces gens ?

Décris leur attitude.

Peux-tu savoir ce que ces personnes ont commis ?

Penses-tu que c'est une bonne chose que de ne connaître qu'une partie de l'histoire de ces personnes? Pourquoi?



Di Liu

Quel animal nous tourne le dos ?

De quel pays est originaire cet animal ?

Dans quel lieu s'est-il « installé » ?

Ce pays connaît un développement des villes extrêmement rapide et important.

Que penses-tu de cet animal géant qui détruit une ville ?

Pourquoi l'animal tourne-t-il le dos au spectateur ?

Quelles sont les craintes de l'artiste pour la Nature et pour l'Homme ?



Elisa Larvego

Identifie l'objet présenté. _____

Qui l'utilise ? _____

S'agit-il d'un matériel luxueux ou de récupération ? _____

Distingue les points communs et les différences entre ces chariots. _____

Est-ce que ces images nous donnent un indice sur le mode de vie des propriétaires de ces chariots? Justifie ta réponse.



Savaş Boyraz

Ces photographies ont été prises en Turquie.

Que sais-tu de ce pays ? _____

Les familles photographiées sont d'origine kurde, une minorité de Turquie. Ces familles ont quitté leur village pour s'installer en ville.

À ton avis, pour quelles raisons ces familles ont-elles quitté leur village ? _____

Que peux-tu dire de leur nouveau lieu d'habitation ? _____

Comment sont habillés ces gens ? _____

Pourrais-tu habiter ou vivre dans l'une de ces familles ? Pourquoi? _____



Catherine Rüttimann

Cette photographie nous montre la réunion des partisans de John McCain, perdant face à Barack Obama dans la course à la présidence américaine, le 4 novembre 2008.

Observe l'image dans son ensemble.

Au premier plan : qui sont les personnes assises devant et qui nous tournent le dos ?

Au deuxième plan : qui sont ces trois personnes qui nous font face ? _____

À l'arrière-plan : qui sont ces gens réunis dans la salle ? _____

Décris les vêtements des personnes du premier plan. _____

Décris les vêtements des personnes du deuxième plan. _____

Que peux-tu déduire de cette différence d'habillement? _____

Décris l'expression des visages des trois personnes qui nous font face.

L'homme à gauche : _____

La femme habillée en bleu, au centre : _____

La femme habillée en rouge, assise à droite : _____

Trouve un point commun dans leur expression: _____

Trouve une différence dans leur expression: _____

Imaginas-tu qu'il faille autant de monde pour réaliser un reportage ? Pourquoi?



Benjamin Beker

L'artiste a photographié des statues en Serbie, puis a effacé les paysages.

Quelle impression te donnent ces statues ? _____

En gommant le paysage, le photographe ne fait voir qu'un seul élément de l'image, et le met en évidence.

Penses-tu qu'effacer le paysage soit un moyen efficace de mettre en évidence la statue? Explique.



Markus Klingenhäger

Markus Klingenhäger a décidé de mener une réflexion sur les Indiens d'Amérique du Nord (les Amérindiens) tels qu'ils vivent aujourd'hui, intégrés souvent malgré eux par la culture « blanche » et tentant de conserver leurs traditions.

Pourquoi utilise-t-on le terme d' « Amérindiens » et non pas d' « Indiens » ? _____

Relève les indices qui montrent que ces Amérindiens vivent en partie comme les autres

Américains. _____

Quels sont les indices qui montrent que ces Amérindiens conservent en partie la manière de vivre de leurs ancêtres ? _____



Liu XiaoFang

La photographe Liu XiaoFang présente la Chine actuelle et son dynamisme : une petite fille portant une robe blanche et un foulard rouge vit des phénomènes extraordinaires.

La photographe nous fait voyager dans un monde de rêves. À quoi le vois-tu?

Quel est l'effet rendu par l'absence d'horizon ou la rencontre de la mer et du ciel?

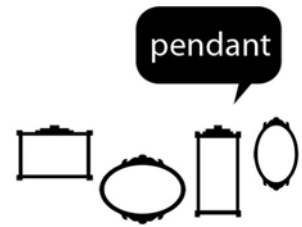
Quels sentiments ressens-tu devant ces images ?

Merci de ta visite. Ton enseignant-e pourra t'aider pour tes réponses.

À bientôt au Musée de l'Élysée.



Questionnaire niveaux 7-8-9



Bienvenue au Musée de l'Élysée.

L'exposition **reGeneration²** présente de jeunes artistes choisis dans des écoles de photographie du monde entier.

Ce questionnaire te permettra de mieux comprendre leurs images.
Pour pouvoir répondre, cherche les photographies dans l'exposition.
Bonne visite.



Thibault Brunet

Décris précisément le sujet représenté sur chacune des images.

Ces images sont tirées du jeu vidéo *Grand Theft Auto : Vice City*, un jeu d'action au contenu violent.
Penses-tu que ces images soient représentatives du jeu ? Pourquoi? _____

À ton avis, qu'est-ce qui a motivé l'artiste à choisir ces paysages, plutôt qu'une scène d'action en ville ?



Sylvia Doebelt

Décris ce que tu vois. _____

Dans quel lieu a été prise la photographie ? _____

Où est située la source lumineuse ? _____

Problème :

Partant du fait que la source lumineuse est de forme rectangulaire.

Cette source est projetée perpendiculairement au mur.

Dessine la forme de la projection qui devrait apparaître sur le mur, en tenant compte du mur adjacent.

Compare ton dessin à la photographie. Quelle est la différence? _____

À ton avis, comment a procédé la photographe ? _____

Pourquoi peut-on dire que photographie et réalité ne sont pas identiques? Quelles sont les transformations effectuées?



Joshua Bilton

Ces portraits de prisonniers ont été pris dans différents pénitenciers de Grande-Bretagne.

Comment voit-on que le photographe utilise un éclairage artificiel?

Dans quel autre type de lieu utilise-t-on des éclairages artificiels et des appareils de prise de vue ?

Comment s'appelle le fait de diriger un ou des personnages sur une scène, en prêtant attention au décor et à la lumière ? _____

Peut-il y avoir confusion entre un décor et une prison, entre un théâtre et la réalité? Justifie ta réponse. _____

Que penses-tu d'un artiste qui utilise ce type de moyen pour montrer des prisonniers ?



Di Liu

Le panda est un animal protégé qui ne vit dans son milieu naturel qu'en Chine, notamment au Sichuan et au Tibet. La première région fut tristement connue en 2008 pour son tremblement de terre de magnitude 7,9 sur l'échelle de Richter, la seconde pour le désir des Tibétains d'une autonomie politique.

Par ailleurs, la Chine est un pays qui connaît un développement urbain extrêmement rapide, important, parfois désordonné, et dont le dynamisme économique prime sur les préoccupations écologiques.

L'artiste a transformé ce panda en un monstre qui détruit la ville, en s'asseyant dessus.

Pourquoi l'animal tourne-t-il le dos au spectateur ? _____

Peux-tu saisir un avertissement écologique à l'adresse du spectateur? _____

Penses-tu qu'il existe un avertissement à caractère politique dans cette image ? _____

Est-ce que l'humour est un moyen efficace pour exprimer une crainte ? Explique.



Elisa Larvego

Identifie l'objet présenté. _____

Qui l'utilise ? _____

Distingue les points communs et les différences entre ces objets. _____

Imagine les services proposés par les propriétaires de ces chariots. _____

Est-ce que ces images nous donnent un indice sur le mode de vie des propriétaires de ces chariots?

Justifie ta réponse. _____

Peut-on parler de « portraits » d'objets? Explique.



Savaş Boyraz

Ces photographies ont été prises en Turquie. Les familles photographiées sont d'origine kurde, une minorité de Turquie. Ces familles ont quitté leur village pour s'installer en ville, dans l'espoir d'une vie ordinaire, parfois pour fuir les discriminations.

En observant leur environnement, que peux-tu dire des conditions de vie de ces gens?

Quelles sont les émotions que montrent les personnes photographiées ? _____

En quoi le cadrage contribue-t-il à rendre compte de la dignité des familles sans verser dans le misérabilisme ? _____

Le photographe est également kurde. Quelle semble être son intention ? _____



Catherine Rüttimann

Le 4 novembre 2008, John McCain est déclaré perdant face à Barack Obama dans la course à la Maison Blanche. La photographe Catherine Rüttimann était présente ce jour-là à Phoenix, où le camp républicain se réunissait au soir de la défaite. Jamais une élection n'avait mobilisé de tels moyens de la part des médias.

Décris la scène, plan par plan (premier, deuxième et arrière-plan). _____

Trois journalistes sont visibles sur l'image. Choisis un adjectif qui exprime le mieux :

1. leur style vestimentaire _____

2. leur attitude _____

3. l'expression de leur visage _____

Note les points communs et divergents. _____

Qu'en déduis-tu ? Par rapport à l'événement, par rapport au moment de leur intervention télévisée.



Benjamin Beker

Dans les années 1990, de violents conflits surviennent dans les territoires de l'ancienne République fédérale socialiste de Yougoslavie. Le photographe serbe Benjamin Beker a pris des images de mémoriaux de guerre érigés en l'honneur des hommes tombés sur le champ de bataille. Ces monuments se situent dans la plupart des grandes villes serbes, mais aussi dans de petites localités ou dans des villages. Ces monuments ont été ensuite extraits de leur environnement.

Lequel de ces monuments te semble le plus approprié pour un mémorial de guerre ?

Justifie ton choix. _____

Quel est l'effet voulu par le photographe en faisant disparaître l'arrière-plan ? _____

Explique pourquoi ces monuments, au moment où ils sont privés de leur milieu d'origine, changent de statut et peuvent signifier autre chose. _____



Markus Klingenhäger

Markus Klingenhäger a décidé de mener une réflexion sur les Amérindiens tels qu'ils vivent aujourd'hui, assimilés souvent malgré eux par la culture « blanche » et tentant de conserver leurs traditions.

Relève les indices qui montrent que ces Amérindiens vivent en partie comme les autres Américains.

Quels sont les indices qui montrent que ces Amérindiens conservent en partie la manière de vivre de leurs ancêtres ?

Observe la photographie du militaire drapé dans une couverture aux couleurs du drapeau américain. Au vu de ce que vous savez sur l'extermination massive des populations indiennes et le vol de leurs terres à l'arrivée des Européens sur le continent, que penses-tu que ce militaire puisse défendre ? Sa terre ? Sa liberté ? Celle des Etats-Unis ? N'est-ce pas là une démonstration de l'assimilation totale d'une culture par une autre ?



Liu XiaoFang

La photographe Liu XiaoFang présente la Chine contemporaine et son dynamisme spectaculaire sous un angle insolite : une petite fille portant une robe blanche et un foulard rouge vit des phénomènes extraordinaires.

À première vue, la photographe nous fait voyager dans un monde de rêves.

À quoi le vois-tu? _____

Quel est l'effet rendu par l'absence d'horizon ou la rencontre de la mer et du ciel?

La République populaire de Chine est l'un des derniers pays au monde à vivre sous le régime communiste. Les jeunesses communistes et bon nombre d'écoliers portent un foulard rouge caractéristique.

Que penses-tu de cette fille au foulard rouge qui contemple un monde sans limites ?

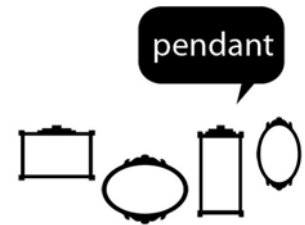
Peut-on saisir un sens politique dans ces images ? Explique.

Merci de ta visite. Ton enseignant-e pourra t'aider pour tes réponses.

À bientôt au Musée de l'Élysée.



Questionnaire gymnases et écoles professionnelles



Bienvenue au Musée de l'Élysée.

L'exposition **reGeneration²** présente de jeunes artistes choisis dans des écoles de photographie du monde entier.

Ce questionnaire vous permettra de découvrir ces images à travers un autre regard.

Bonne visite.



Thibault Brunet

Ces images sont tirées du jeu vidéo *Grand Theft Auto : Vice City*, un jeu d'action au contenu violent.

À votre avis, qu'est-ce qui a motivé l'artiste à choisir ces paysages, plutôt qu'une scène d'action en milieu urbain ?

En quoi extraire des images d'un jeu vidéo peut-il être considéré comme un geste créatif ?

Considérez-vous cet artiste comme un photographe ?



Sylvia Doebelt

Observez la forme lumineuse projetée, et déterminez l'emplacement (hors-cadre) de cette source.

Si la source lumineuse est de forme rectangulaire, ce rectangle devrait épouser la forme des murs et se trouver biaisé. Ce n'est pas le cas dans cette photographie.

Déterminez un moyen possible utilisé par la photographe pour obtenir un tel résultat.

Expliquez que l'objet photographié n'est pas la chose existante.



Joshua Bilton

Ces images ont été prises dans différents pénitenciers de Grande-Bretagne. Est-ce que ces portraits ont été mis en scène ? Justifiez votre réponse.

Quels sont les choix du photographe pour rendre compte de l'individualité de ces prisonniers ?

Ce type de portraits contribue-t-il à humaniser ces prisonniers ?

Au regard de ce que ces individus ont pu commettre, pensez-vous que les choix du photographe soient justifiés du point de vue moral ? Argumentez.



Di Liu

Connaissez-vous cet autre animal géant issu du cinéma japonais qui, réveillé par des essais nucléaires, détruit tout sur son passage ? Le film du monstre **Godzilla** est réalisé en 1954, exploitant la peur d'une bombe atomique larguée moins de dix ans auparavant.

Pourquoi avoir choisi le panda?

Imaginez ce qui pourrait avoir « réveillé » un tel monstre, en regard de ce que vous connaissez de l'actualité chinoise (urbanisme intensif, écologie vs économie, politique intérieure).

Quel autre monstre pourrait se réveiller dans une autre partie du monde ? Pour quelles raisons ? Quelle forme prendrait ce monstre ?



Elisa Larvego

Ces chariots de vendeurs ambulants à Mexico nous donne un aperçu de vie de leurs propriétaires.

En quoi ces images de chariots nous renseignent-ils davantage (ou non) que ne le feraient les portraits de leur propriétaire ?

Quelles sont les limites de lecture de ce type d'images ? Autrement dit, quel est le risque de dresser le portrait psychologique ou social d'un individu uniquement à partir de son environnement ?



Savaş Boyraz

Ces photographies présentent des familles kurdes ayant quitté leur village natal pour Diyarbakir, la plus importante ville du sud-est de la Turquie. De nombreux Kurdes s'y sont dirigés dans l'espoir de trouver une vie ordinaire, parfois pour fuir les discriminations.

En 2009, le président turc Abdullah Gül déclarait que la « Constitution [turque] dit que tous les citoyens sont égaux, mais il y a des problèmes quand on en vient aux règles démocratiques. » (RTLInfo.be, 27 juillet 2009)

Dans quel genre photographique s'inscrit cette série d'images ? (mode ? industrielle ? etc.)

Quels sont les moyens du photographe de rendre compte de la dignité des familles sans verser dans le misérabilisme ?

Quels auraient pu être les travers ou les facilités d'un photographe à montrer des familles exilées ?



Catherine Rüttimann

Le 4 novembre 2008, John McCain est déclaré perdant face à Barack Obama dans la course à la Maison Blanche. Catherine Rüttimann était présente ce jour-là à Phoenix, où le camp républicain se réunissait au soir de la défaite. La photographe nous dévoile les coulisses de l'événement et montre la frénésie du monde des médias le jour de l'élection.

Où se trouve le point de vue de la photographe ?

En quoi ce point de vue peut-il détruire la « machine » à fabriquer de l'information ?

Des dizaines de journalistes étaient présents ce soir-là pour rendre compte d'un événement unique. Est-ce que cette multiplication de comptes-rendus par divers médias (presse écrite, radio, télévision) n'a pas pour effet de multiplier l'événement en lui-même ? Argumentez.



Benjamin Beker

Benjamin Beker, fasciné par les vanités du pouvoir politique, a pris des photographies de mémoriaux de guerre pompeux et monumentaux érigés dans la majorité des villes serbes, puis les a extraits de leur environnement.

Expliquez pourquoi ces monuments, au moment où ils sont privés de leur milieu d'origine, perdent aussi leur gigantisme, leur puissance et leur dimension idéologique initiale.

Dans les années 1990, de violents conflits surviennent dans les territoires de l'ancienne République fédérale socialiste de Yougoslavie.

Lequel de ces monuments vous semble le plus approprié pour un mémorial de guerre ? Justifiez votre choix.

La Serbie connut le régime communiste après la 2^e guerre mondiale jusqu'à la dislocation de la Yougoslavie dans les années 1990. Dès la révolution russe (1917), l'art se met au service du parti, et devient un instrument de propagande et d'idéologie, exacerbant le dynamisme d'une communauté à travers l'image du corps robuste du soldat, de l'ouvrier ou de la mère de famille (nombreuse) et par l'emploi de formes géométriques rappelant la machine et l'industrie.

Lesquels de ces monuments sont très inspirés de l'esthétique du **réalisme socialiste** et lesquels s'en éloignent (un peu) ? Argumentez.



Markus Klingenhäger

Markus Klingenhäger a décidé de mener une réflexion sur les Amérindiens, présentés jusqu'à peu de temps comme des sauvages et des guerriers. Il s'interroge sur les clichés qui ont façonné notre compréhension de ces peuples. Ses portraits posés présentent les sujets dans leur environnement et dévoilent avec subtilité les traces de l'assimilation de la culture « blanche » par la culture indienne.

Observez la photographie du militaire drapé dans une couverture aux couleurs du drapeau américain.

Au vu de ce que vous savez sur l'extermination massive des populations indiennes et le vol de leurs terres à l'arrivée des Européens sur le continent, que pensez-vous que ce militaire puisse encore défendre (ou attaquer) ?

Observez la photographie du chasseur en forêt.

Pensez-vous que ce chasseur conserve des gestes ancestraux ou, au contraire, s'en éloigne ?

Expliquez la force de cette image en vous demandant ce qui ne la fait pas basculer dans le stéréotype.

Observez la photographie de la jeune femme se tenant à côté d'un cheval.

En regard de l'environnement (lumière déclinante, épave de voiture, expression mélancolique), ne pensez-vous pas que l'allusion à la culture indienne se raccrochant à ses propres valeurs (Nature, cheval) ne tombe pas un peu dans la facilité ? Argumentez.



Liu XiaoFang

Les mises en scènes lyriques de Liu XiaoFang présentent la Chine contemporaine et son dynamisme spectaculaire sous un angle insolite : une petite fille portant une robe blanche et un foulard rouge vit des phénomènes extraordinaires.

À première vue, la photographie nous fait voyager dans un monde onirique.
À quoi le voyez-vous ?

À quoi pourrait faire allusion le format rond ?

À quoi fait clairement allusion le foulard rouge ?

Pourquoi avoir mis en scène une enfant ?

Pourquoi choisir de montrer une fusée spatiale ?

Quels enjeux politiques sont convoqués dans cette image ?

Peut-on parler d'un nouveau type de propagande ?

Pensez-vous que l'artiste soit complètement libre de ses choix ?

*Merci de votre visite. Votre professeur-e pourra vous aider pour vos réponses.
Au plaisir de vous revoir au Musée de l'Élysée.*



après



Pour aller plus loin

Vous trouverez dans cette partie de nouveaux axes de réflexion prolongeant les questionnaires.

Vous êtes libres de vous en servir lors de la visite de l'exposition pour compléter le commentaire d'une image, ou après la visite pour mener des recherches complémentaires.

Vous pouvez naturellement en adapter le contenu au niveau et à l'envie de vos élèves.



Thibault Brunet

Vous pouvez réaliser une recherche sur la manière dont les artistes s'approprient les oeuvres d'autres artistes. Exemples :

Raphaël inspiré par le *Mariage de la Vierge* de son maître Le Pérugin.

L'*Olympia* de Manet inspiré par Titien.

Sherrie Levine inspirée par la *fontaine* de Marcel Duchamp, etc.



Sylvia Doebelt

Réalisez une étude comparative avec les photographies d'écrans de cinéma par Hiroshi Sugimoto.



Joshua Bilton

Il est nécessaire de comprendre que le médium photographique ne permet pas une représentation de la réalité, mais qu'il désigne le point de vue du photographe. Ainsi, en ne montrant qu'une partie de ce qui peut être vu (choix du cadre) et mettant en scène des personnages (posture, éclairage, lieu, etc.), le photographe créé véritablement une image, plutôt qu'il nous soumet un espace réel. Ici, l'artiste parvient à se jouer des contraintes extrêmes d'un lieu comme une prison, pour imposer une opinion personnelle et un regard inédit. Vous pouvez faire l'exercice de recadrer une image de votre choix pour en changer le sens.



Di Liu

Réalisez une recherche sur les monstres et super héros créés en relation avec les événements de l'actualité.

Exemples : 1898 : la Guerre des Mondes et l'impérialisme, 1933 : Superman entre Grande Dépression et Guerre mondiale, 1954 : Godzilla et la bombe atomique, 1963 : Ironman et la Guerre froide, 1990 : Jurassic Park et la « folie » des généticiens, etc.



Elisa Larvego

En cours d'arts visuels, vous pouvez assembler des objets usuels ou du matériel de récupération, pour réaliser oeuvres et statues.



Savaş Boyraz

Réalisez une recherche dans la presse et dénombrez les images qui tombent dans une facilité propre à émouvoir le lecteur, et celles qui s'en tiennent à donner une information ou susciter la réflexion.

Existe-t-il des images ambiguës ?

En quelles proportions ces catégories d'images sont-elles publiées ?



Catherine Rüttimann

La couverture médiatique d'un événement se distingue de son importance ou de son occurrence. Il en est ainsi de la presse et de sa rubrique « faits divers ». Une médiatisation multiple et large d'un même fait délictueux contribue à l'augmentation du sentiment d'insécurité, sans lien avec le nombre effectif des infractions.

Faites l'exercice de choisir une anecdote relayée par la presse. Dénombrez ses occurrences dans les différents médias.

Où est relatée cette anecdote dans le journal? Manchette ? 2^{ème} page ? Page intérieure ? Entrefilet ?

Dans quelle rubrique ?

Quelle est sa longueur (nombre de signes) ?

Est-elle illustrée par une image ?

De quel type d'image s'agit-il? Archive ? Photo prise « sur le vif » ?

Quel est le ton de l'article? Observez le champ lexical.

S'agit-il d'une dépêche d'agence ? D'un article écrit par un journaliste ? D'une dépêche remaniée par un journaliste ?

Est-ce une anecdote reprise par la radio, la télévision ?

Pour chacune des questions, tâchez de justifier le choix de la rédaction du journal.



Benjamin Beker

Lorsque l'on étudie l'histoire de l'art, il est nécessaire d'informer sur les dimensions de l'objet. Ici, l'absence d'arrière-plan ne permet pas d'avoir une idée de l'échelle. Ces statues peuvent tout aussi bien mesurer 1, 2 ou 5 mètres, voire n'être que la partie faite d'un monument d'une dizaine de mètres de haut. L'étude d'une œuvre doit prendre en compte les dimensions, car ces dernières conditionnent le regard.

Avez-vous déjà été trompé par les dimensions d'un objet que vous connaissiez d'abord par l'image et que vous avez réellement vu par la suite?



Markus Klingenhäger

Lorsque l'on s'intéresse à l'œuvre d'un artiste, pensez à sélectionner plusieurs travaux du même projet. Même si le sujet est commun, les travaux sont traités différemment et n'ont pas toujours une qualité identique. Même les plus grands ne créent pas uniquement des chef-d'œuvres, mais ces chef-d'œuvres sont souvent l'aboutissement d'une recherche. Et c'est pour comprendre ce cheminement que l'étude de pièces un peu plus « faibles » est intéressante.



Liu XiaoFang

Ce qui apparaît comme très poétique, faisant appel aux sentiments intimes et propre à susciter l'émotion auprès du spectateur, est en réalité une mise en scène extrêmement conforme aux codes du parti unique : une jeune pionnière méritante s'extasie devant la grandeur et la puissance d'un monde sans limites. La fusion de la mer et du ciel, les brumes et un certain minimalisme ancrent cette série d'images dans la tradition de la peinture chinoise.

Comparez les affiches et statues de propagandes soviétique et chinoise et tâchez de relever les similitudes avec ces photographies.



après



Activités pédagogiques

Les activités précédentes traitent des œuvres en les étudiant par auteur. La partie qui suit, à l'usage des enseignants, propose une réflexion transversale sur les genres du documentaire et du portrait, en procédant par comparaison.

Le documentaire en deux approches

Le but de l'exercice est de comparer deux séries d'images et de détecter l'approche purement documentaire de l'approche documentaire/fiction.

Andrea Star Reese



Chuck et Lisa observent, de leur maison de fortune dans le tunnel Amtrak, des curieux venus regarder les graffitis peints sur les murs. La galerie souterraine est aussi connue sous le nom de « tunnel de la liberté », d'après l'une de ses plus anciennes peintures murales. Les sans abris craignent que les visiteurs et les personnes qui font des graffitis provoquent une nouvelle expulsion. Selon Lisa, les plus gros problèmes sont les harcèlements et les vols occasionnels, série « La cave urbaine : l'autre côté », 2009.



Une photographie de Lisa et Chuck, avec Charles, né au mois d'octobre 2007. L'enfant a été placé en foyer d'accueil, série « La cave urbaine : l'autre côté », 2009



Chuck sur les rails près de sa maison, série « La cave urbaine : l'autre côté », 2009.

Saana Wang



Hujjalou#21 et Hujjalou#2, série « Scènes oubliées », 2008



Où ont-été prises les photographies? Arrivez-vous à déterminer un endroit précis ou un pays?

Qui sont les personnages photographiés ?

Le sujet est-il traité de manière dramatique, humoristique, etc ?

Comment la lumière est-elle utilisée?

Grâce à votre description, pensez-vous que les deux photographes dénoncent quelque chose? Si oui, quoi ?

En quoi peut-on dire qu'il s'agit de photo documentaire?

Détectez les éléments fictionnels (s'il y en a)?

En quoi les légendes qui accompagnent les images de la série d'Andrea Star Reese permettent une meilleure lecture de son travail ?

Eléments de réponse :

Andrea Star Reese :

Ce sont des sans-abri occupant le tunnel désaffecté d'Amtrak à New York qu'Andrea Star Reese a photographiés. Avec l'accord des sans domicile fixe, elle documente leur condition de vie rendue particulièrement précaire en raison des agressions et des vols en augmentation. Le reportage photographique dénonce également les menaces fréquentes d'expulsion de la part de la municipalité. La photographie réussit, avec maestria, à photographier les sans-abri dans leur milieu d'une extrême pauvreté tout en les magnifiant grâce à l'éclairage naturel et au format panoramique. Prenez par exemple la photo de Chuck lisant sur la voie de chemin de fer. Chuck est mis en évidence grâce à sa place centrale et à l'éclairage naturel qui l'illumine. Cette image d'un homme lisant dans un tunnel est pleine d'espoir et souligne que les sans-abri sont des être humains à part entière.

Discutez de la condition de vie des sans-abri dans une ville comme New York. Retrouve-t-on ce type de situation en Suisse ? Est-ce choquant de savoir que des personnes dorment dans la rue dans son propre pays, sa propre ville ? Comment le gouvernement suisse et les municipalités gèrent-ils ce problème en Suisse ? Est-ce satisfaisant ?

Saana Wang

Saana Wang s'est intéressée à Hujialou, un quartier de la ville de Beijing, qui subit, depuis plusieurs années, une politique d'urbanisation. La jeune photographe allie subtilement le genre du reportage à la fiction dans le but de dénoncer la démolition massive du quartier. Les personnages sont maquillés tels les chanteurs de l'opéra chinois et posent de manière très théâtrale. La photographie des deux jeunes femmes est prise à l'intérieur d'une vieille bâtisse de l'ère de la révolution culturelle. Elle semble mettre l'accent sur l'importance des traditions et des coutumes qui maintiennent une identité forte.

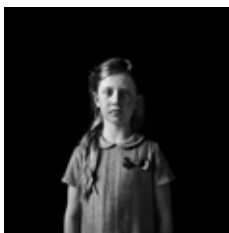
Attardons-nous sur l'image prise depuis le quartier d'Hujialou. Cette photographie implique que la construction de nouveaux quartiers va de pair avec la destruction d'anciens bâtiments. Les buildings vont remplacer des habitations des années 1960 qui avaient, en leur temps, fait disparaître un pan du patrimoine et des traditions chinoises. On assiste ainsi à une unification du paysage urbain.

Discutez du danger de l'urbanisation à outrance et de la reconstruction massive de certaines villes. Quel est le danger d'un tel phénomène ? Qu'est-ce que cela implique (hausse de loyer, expulsion, destruction de monuments historiques, nouveaux immeubles, travaux d'assainissement, etc) ? Trouvez des exemples de plan d'urbanisation (exemple célèbre du plan Haussmann à Paris ou, plus près de chez nous, la reconstruction du quartier du Flon à Lausanne) ?

Le portrait en 3 approches

Demandez aux élèves de décrire les trois portraits et d'en ressortir les similitudes et les contrastes. Pour leur faciliter la tâche orientez-les en leur demandant de décrire : l'arrière-plan, la position du corps, le cadrage (gros plan ou plan serré), le regard (tourné vers nous, vers le bas, etc) et la lumière. Rendez-les attentifs aux titres des photographies qui peuvent fournir des indications supplémentaires à la lecture de l'image.

Nelli Pallomäki



Dora à 7 ans. Série « Elsa et Viola », 2009

Nelli Pallomäki : photographie classique en noir-blanc qui a été probablement prise dans un studio de photographie, plan moyen frontal, arrière-plan noir, lumière artificielle (on notera le contraste sur le visage et le corps de la fillette). La jeune fille, vêtue d'une tenue classique, se tient bien droite et nous fixe avec assurance.

Le titre ne donne pas beaucoup d'informations si ce n'est le prénom et l'âge de la fillette.



Jonny. Série « Futur immédiat », 2009

Nick Graham : photographie de studio en couleur, plan rapproché sur le visage, utilisation de filtre de couleur et du flash.

Le jeune homme regarde vers le bas et semble gêné.

Le titre de la série « Futur immédiat » semble indiqué que le jeune homme se préoccupe de son futur. Un futur qui, si l'on en croit son attitude (tête baissée, épaule en bas), n'est pas des plus prometteurs.

Adrian Wood



Bob. Série « Acte II, scène VII », 2008

Adrian Wood : la photographie semble avoir été prise au domicile du personnage. Nous le voyons assis sur un canapé, une loupe dans une main et un livre dans l'autre, entouré d'objets et de meubles (table, rideau, photo de sa femme, objets de décoration). L'environnement intime nous aide à mieux connaître le personnage photographié. Quelqu'un ou quelque chose semble l'avoir distrait de sa tâche.

Le titre de la série « Acte II, scène VII » fait référence à une pièce de théâtre et implique que nous avons affaire à un personnage qui joue un acte précis et que la suite ne va pas tarder. Le photographe suscite ainsi notre curiosité. Que va-t-il se passer ? Est-ce une scène réelle, un environnement réel ou est-ce une mise en scène totale ?

Ce travail est aussi une réflexion sur l'acte photographique qui ne peut présenter qu'un moment figé et précis. Wood nous invite à imaginer la suite de l'histoire.

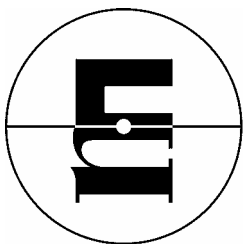
Crédits

Dossier	Claude Michel Etégny
Collaboration	Corinne Currat, Radu Stern
Introductions	Nathalie Herschdorfer
Couverture	Liu XiaoFang, CAFA – China Central Academy of Fine Arts, Chine

Crédits photographiques

dans l'ordre de publication:
Thibault Brunet, Ecole supérieure des beaux-arts de Nîmes, France
Sylvia Doebelt, Hochschule für Graphik und Buchkunst, Leipzig, Allemagne
Joshua Bilton, Royal College of Art, Grande-Bretagne
Di Liu, CAFA - China Central Academy of Fine Arts, Chine
Elisa Larvego, HEAD – Haute Ecole d'Art et de Design, Suisse
Savaş Boyraz, Mimar Sinan Fine Arts University, Turquie
Catherine Rüttimann, ECAL – Ecole cantonale d'art de Lausanne, Suisse
Benjamin Beker, Royal College of Art, Grande-Bretagne
Markus Klingenhäger, Fachhochschule Bielefeld, Allemagne
Liu XiaoFang, CAFA – China Central Academy of Fine Arts, Chine

Publication	Musée de l'Elysée, Lausanne, juin 2010
-------------	--



Elysée
Lausanne

MUSEE DE L'ELYSEE
UN MUSEE POUR LA PHOTOGRAPHIE
18, AVENUE DE L'ELYSEE
CH-1006 LAUSANNE

T + 41 21 316 99 11
F + 41 21 316 99 12
INFO@ELYSEE.CH
WWW.ELYSEE.CH

